



Discours de M. Xavier LÉDÉE
Président du Conseil territorial de Saint-Barthélemy,
prononcé à l'occasion de la Fête de Saint-Barthélemy

Lundi 24 août 2026
Hôtel de la Collectivité
Saint-Barthélemy

Monsieur le préfet,

Monsieur le Député, cher Frantz,

Madame la sénatrice de Saint-Barthélemy, chère Micheline,

Monsieur le Maire de Sainte-Anne, Cher Francs,

Monsieur le président honoraire, cher Bruno,

Monsieur le Président de la Chambre économique multi
professionnelle,

Monsieur le Président du Conseil économique social, culturel
et environnemental,

Mesdames et Messieurs les représentants des forces de sécurité,

Mesdames et Messieurs les présidents d'associations,

Mesdames et messieurs les agents de la collectivité de Saint-Barthélemy,

Mesdames et Messieurs, chers amis,

La cérémonie du 24 août est chaque année un moment clé dans la vie institutionnelle de notre collectivité.

La coutume veut que le président prononce un discours politique dressant le bilan de l'année et fixant les orientations stratégiques de la collectivité.

Cela repose bien évidemment sur l'exercice des nombreuses compétences que la loi organique confère à notre territoire et qu'il nous appartient d'assumer pleinement. C'est ce qui définit notre autonomie.

Bien sûr, les textes qui ont été inscrits dans le marbre en 2007 ne sont que des lignes directrices.

Il appartient ensuite à tous les habitants formant la communauté de Saint-Barthélemy de les mettre en application, de leur donner un sens concret, de les faire vivre, de les commenter aussi car chacune de nos actions s'inscrit dans un ensemble interdépendant, a fortiori sur ce territoire.

Je le répète et je le répèterai aussi souvent que cela peut être utile, l'autonomie a résulté d'une volonté collective, d'une union sacrée autour de la liberté, de la démocratie locale et de la responsabilité individuelle.

Avant de parler des projets qui façonneront l'avenir de notre territoire, je crois qu'il est essentiel de nous interroger sur ce qui nous unit et sur ce que nous souhaitons préserver.

Il est une richesse de notre territoire dont nous parlons peut-être trop peu : son identité. On entend souvent parler de "l'identité saint-barth", sans toujours parvenir à la définir, et c'est peut-être ce qui fait sa singularité.

Elle ne s'est jamais construite dans l'immobilisme. Au fil de notre histoire, notre île s'est forgée au contact de cultures française, suédoise, guadeloupéenne, américaine, portugaise et de bien d'autres encore. Chacune a contribué, à sa manière, à façonner ce que nous sommes aujourd'hui, sans jamais effacer les précédentes. C'est ce mélange, cette capacité à accueillir des apports nouveaux tout en restant fidèles à ce qui nous rassemble, qui fait aujourd'hui la richesse de notre communauté.

Être Saint-Barth, c'est bien sûr un héritage, souvent transmis de génération en génération. Mais c'est aussi une question de cœur, de respect et d'engagement. Nous entendons souvent parler du "droit du cœur". Ici aussi, cette idée est profondément ancrée dans notre histoire selon laquelle l'appartenance à notre communauté se construit aussi par l'attachement sincère à cette île, par le respect de sa culture, de ses traditions et de celles et ceux qui les ont transmises.

Notre identité n'est pas figée ; elle est vivante. Elle évolue avec chaque génération, avec celles et ceux qui choisissent de découvrir notre île, de s'y intégrer avec humilité, d'apprendre

notre histoire, de respecter nos traditions et de participer, à leur tour, à la vie de notre communauté.

Préserver notre identité ne signifie donc pas la refermer sur elle-même. Cela signifie la transmettre, la faire vivre et veiller à ce que cette ouverture continue de s'exercer dans le respect de ce que nous sommes et de ce que nous voulons léguer aux générations futures.

Cette identité s'exprime aussi dans notre façon de vivre ensemble, dans l'entraide qui unit les générations, dans le respect de la parole donnée et dans cet esprit de solidarité qui a toujours permis à notre communauté de traverser les épreuves.

C'est donc aussi ce que nous célébrons aujourd'hui.

Chers amis, cette année, le discours du 24 août revêt un caractère particulier car il est le dernier de la mandature. Je l'ai donc souhaité moins énumératif, moins tourné vers l'année qui s'est écoulée et plus prospectif, plus en phase avec le projet auquel aspire ce territoire.

Loin de moi l'idée d'affirmer qu'il faudrait désormais tout changer et repenser l'entière du modèle saint-barth car je sais combien notre petite société est plurielle, caractérisée par une grande flexibilité et une incroyable capacité d'adaptation.

Je n'ai pas non plus cette ambition de me voir en Mousquetaire donnant des leçons de vie, expliquant ce que les gens doivent penser, ce n'est pas ma nature.

Il y a 4 ans et demi, le président honoraire, Bruno Magras, dont je salue la présence m'a remis les clés de cette collectivité après 27 ans de mandat et je savais que la tâche ne serait pas facile.

Certains se souviennent sans doute qu'il l'avait lui-même anticipé en me laissant cette fameuse boîte d'aspirine sur le bureau.

Mon cher Bruno, sache qu'à cette heure, la boîte est toujours pleine et entière. Et si elle l'est, c'est avant tout grâce aux agents de la collectivité car ils sont les premiers que nous devons mettre en avant en ce jour de fête patronale.

La masse de travail que vous accomplissez jour après jour n'a d'égale que votre dévotion à faire avancer notre territoire et je veux que la population en soit consciente.

Il faut être au cœur de cette magnifique institution pour le comprendre.

Ce travail de tous les instants est surtout essentiel pour mener des projets nouveaux, pour relancer des dossiers stratégiques qui sont intimement liés à notre autonomie et surtout pour activer le chantier de la modernité qui doit nous permettre de faire mieux et d'améliorer notre productivité globale. Alors merci à vous.

Ce 24 août est aussi votre fête à vous, acteurs économiques qui faites vivre notre territoire.

Comme j'ai déjà pu le dire, j'ai une philosophie libérale, au sens politique du terme. L'interventionnisme public n'est pas ma méthode et je sais pouvoir me reposer sur un tissu économique très dynamique.

Je m'inscris donc dans une logique d'innovation, d'anticipation et d'émancipation individuelle.

Nous devons rester ouverts vers l'extérieur, ne pas rester dans un esprit insulaire sclérosant. De cela dépendent notre avenir et notre prospérité.

C'est en ce sens que le travail engagé en vue d'inscrire Saint-Barthélemy dans son environnement régional devra se poursuivre.

C'est le sens de notre jumelage avec Saint-Thomas, validé il y a quelques mois et salué par toute la population. C'est aussi le sens donné à la première présidence de St Barthélemy au sein de l'association des Pays et territoires d'Outremer (OCTA en anglais).

Saint-Barth continuera de partager son expérience mais aussi, quand l'opportunité se présente, de s'inspirer de ce qui fonctionne ailleurs.

Car le rôle de Président d'une collectivité comme Saint-Barth, c'est précisément cela, animer et piloter les grands projets d'avenir.

Et ces sujets majeurs pour notre avenir sont nombreux.

Comment ne pas évoquer au premier rang de ceux-ci la transition énergétique.

Chers habitants de Saint-Barthélemy, les difficultés de ces dernières semaines au sein de la centrale n'auront échappé à personne. La production repose essentiellement sur deux moteurs communément appelés G7 et G8 qui à eux deux représentent plus de la moitié de la capacité de production sur notre île. C'est naturellement en cette période que se font les révisions annuelles et celle du G7 est donc en cours.

Les difficultés surviennent donc dès lors qu'une avarie a lieu sur le G8, ce qui a été malheureusement le cas à plusieurs reprises ces dernières semaines.

Ces difficultés sont un nouveau signal d'alarme qui rappelle, s'il en était besoin, que nous devons rester engagés ensemble sur ce dossier, sans laisser d'intérêts privés interférer et en montrant ce que notre communauté peut faire lorsqu'elle agit de concert. Elle nous conforte aussi dans la nécessité de continuer le travail entamé dès 2022 sur le sujet énergie.

Nous sommes pleinement engagés dans les échanges avec l'Etat et avec EDF afin de doter notre territoire des moyens nécessaires à sa souveraineté énergétique. L'avenir énergétique de Saint-Barth est même un des premiers dossiers sur lesquels nous avons repris le travail en début de mandat.

Depuis plus de 15 ans, ce sujet est sur la table et aussi complexe soit-il, il nous revient aujourd'hui d'agir avec lucidité, cohérence et pragmatisme.

Si la Collectivité continuera de faire son possible sur ce sujet où sa marge d'action est limitée ; je rappellerai cette semaine encore à Antoine Jourdain, directeur d'EDF que le projet de reconstruction n'est pas une fin en soi et qu'il est urgent de mettre des moyens à la hauteur des attentes de la population pour cette période de transition.

Enfin, si nous avançons sur ce dossier, je me dois de rappeler que chacun de nous à son niveau peut aussi apporter des solutions en travaillant sa maîtrise de l'énergie et sa façon de la consommer.

De nouveaux leviers devront par conséquent venir accompagner le travail déjà commencé afin d'accélérer notre transition énergétique.

Après l'énergie, le second sujet d'avenir est celui de la Santé et plus particulièrement de la remise en état de l'hôpital Iréné De Bruyn.

Là encore, nous avons été à la manœuvre.

Beaucoup de propos erronés ont été écrits sur ce dossier, souvent par pure démagogie politique.

Mais le consensus qui a pu être trouvé au sein du Conseil territorial nous permet aujourd'hui de nous projeter sereinement.

Je suis heureux de vous annoncer qu'à l'issue d'une médiation menée en bonne intelligence, et de nombreuses démarches administratives, nous avons signé le protocole avec le conseil départemental de la Guadeloupe et l'hôpital qui nous amènera

dans les prochains jours à passer devant le notaire pour solder définitivement les questions foncières.

Sur ce sujet il y a des personnes que je tiens à remercier chaleureusement.

Il y a 4 ans, lors de la fête patronale, un homme sage m'avait exprimé la confiance qu'il a envers le Président du Conseil Départemental de Guadeloupe Guy Losbar pour que nous puissions finaliser ce dossier vieux de plus de 20 années.

Le président Losbar va nous rejoindre cette après-midi avec ses équipes mais je tiens solennellement à les remercier pour leur suivi et leur soutien qui ont été essentiels pour arriver à cette conclusion.

Je lui rappellerai également qu'il pourra compter sur notre soutien dans les projets qu'il porte en Guadeloupe et notamment celui de l'évolution institutionnelle qui va nous réunir demain en collectivité.

Je souhaite aussi saluer le directeur de l'hôpital Monsieur Eric Djamakorzian qui ne peut être parmi nous aujourd'hui et son adjointe ici présente, Alexandra Bernier.

C'est toujours un plaisir d'échanger avec vous lors de discussions franches et constructives qui nous permettent toujours de trouver des solutions face aux problèmes ou aux rares désaccords, pour le bien de notre population.

C'est ce travail qui a amené la collectivité à valider le principe d'investir massivement pour rénover son hôpital, à hauteur de près de 30 millions d'euros.

Et la question de l'opportunité de cette dépense ne s'est pas posée car le budget de notre collectivité doit être consacré à ces priorités, concrètement c'est à cela que doivent servir nos recettes, il en va également de l'attractivité de Saint-Barthélemy.

Ce projet sera central pour l'avenir de la santé à Saint-Barthélemy, au cœur d'autres sujets comme le développement des parcours santé, l'amélioration de l'offre de soins, et l'appropriation des nouvelles technologies, quand celles-ci sont adaptées aux besoins de notre territoire.

Monsieur le directeur de l'hôpital, Eric Djamakorzian l'a récemment rappelé lors des rencontres territoriales, la nouvelle structure va centraliser une bonne partie de l'offre de soins et cela ira dans le sens de la rationalisation et des économies d'échelle.

Monsieur le préfet, après avoir évoqué EDF, après avoir parlé de l'engagement de la collectivité pour la santé, n'y voyez pas une volonté de me substituer aux prérogatives de l'Etat, mais je souhaite aborder la question de l'éducation, sujet évidemment central pour l'avenir de chaque territoire.

La collectivité est toujours pleinement mobilisée pour que les élèves soient accueillis dans les meilleures conditions. Il suffit de voir le travail réalisé par les agents de la collectivité qui forment la communauté scolaire.

Comme vous le savez, beaucoup a été écrit sur le projet de délocalisation des écoles dont j'ai hérité en 2022.

Ceux qui ont un peu de mémoire ou qui iront rechercher dans les archives constateront que tout ce qui a été dit en 2022 a été fait et que le permis va être déposé dans les prochains jours en collectivité.

J'ai toujours considéré malgré les pressions que, s'il devait se faire, ce transfert des écoles devait s'inscrire dans un projet global d'aménagement de la zone de Saint-Jean incluant places de parkings et rationalisation des voies de circulation.

Celles-ci ont fait l'objet d'une étude spécifique à l'échelle de Saint-Jean, afin d'anticiper l'organisation des flux piétons et véhicules autour du futur établissement.

Aujourd'hui, le projet est mieux équilibré, il est mieux adapté aux réalités de notre territoire et répond aux exigences de sécurité et d'optimisation en matière de construction.

Le futur établissement, d'une surface constructive de près de 7 000 m², a été conçu selon une approche bioclimatique et résiliente, adaptée aux contraintes sismiques et cycloniques du

territoire, avec une structure mixte bois-béton valorisant le savoir-faire et les matériaux locaux.

Le projet a par ailleurs été enrichi en cours d'études par des dispositifs de sécurité renforcés, avec notamment un désenfumage mécanique du parking en sous-sol et un dimensionnement accru des réserves d'eau incendie.

Il permettra au corps enseignant de travailler dans des espaces modernes et ergonomiques, avec à proximité les infrastructures sportives.

Mais ce projet ne se limite pas à la construction d'une école : il s'inscrit dans une démarche globale d'aménagement du territoire, vision transversale indispensable pour l'avenir. C'est d'ailleurs en ce sens, que la Collectivité s'est munie pour la première fois d'un document interne de travail regroupant, les besoins à venir, les opportunités foncières et un calendrier d'action qui devra continuer de vivre et d'évoluer.

L'avenir de l'éducation à Saint-Barthélemy ne se limite pas aux infrastructures et la question de l'attractivité de l'éducation nationale reste entière.

Depuis 2022, nous avons renforcé les capacités d'accompagnement des enseignants en matière de logements mais ne nous y trompons pas, ce sujet continuera de prendre

une importance majeure à chaque rentrée et la collectivité ne pourra pas être la seule à apporter des solutions.

Comme j'ai pu l'écrire à Monsieur le Ministre et Monsieur le recteur, il est indispensable de repenser les modalités de recrutement afin que les critères soient adaptés aux réalités de la vie sur Saint-Barthélemy.

Si les règles n'évoluent pas, de belles infrastructures n'y changeront rien, les rentrées du futur seront compliquées et pas à la hauteur des obligations d'un service public comme l'est l'éducation nationale.

L'école doit s'appuyer sur un corps enseignant expérimenté, connaissant le territoire et ses spécificités. Lorsque l'on voit le nombre de jeunes présents à la dernière cérémonie de gratification et le niveau des diplômes obtenus, aucun doute n'est permis sur la qualité des équipes pédagogiques locales, ce travail doit être salué, reconnu et valorisé.

La Collectivité continuera de s'impliquer dans la formation mais nous devons aussi pouvoir faciliter le passage à la vie active. C'est pourquoi je souhaite que l'on inscrive dès 2027 au budget de la collectivité une ligne pour pouvoir accompagner les créations d'activité professionnelle des jeunes de l'île. L'approche des élections ne doit pas être un moment de frilosité budgétaire et je souhaite que ce sujet dépasse les lignes politiques en place dans l'intérêt de notre jeunesse.

Un autre grand sujet de société mérite d'être évoqué en ce jour de fête patronale tant il nous impacte directement dans notre vie quotidienne, celui de la sécurité.

Si Saint-Barthélemy est devenu l'île que tout le monde connaît aujourd'hui c'est parce que les habitants et les visiteurs s'y sont toujours sentis en sécurité.

Comme je l'ai rappelé l'an dernier, la collectivité s'est dotée de moyens conséquents pour lutter contre l'insécurité et la délinquance.

Sur le plan de la lutte contre l'insécurité, je constate que la situation s'est clairement améliorée depuis quelques mois.

Le taux d'élucidation des affaires délictuelles, telles que les cambriolages ou les vols avec violence a été impressionnant et c'est en partie ce qui explique cette tendance.

Nous devons demeurer très vigilants toutefois car au moindre relâchement, c'est l'équilibre socio-économique qui pourrait se trouver menacé.

Ces chiffres sont le résultat du travail conjoint mené localement par la police et la gendarmerie et nous devons dans les années qui viennent continuer d'accompagner ces efforts.

Les forces de sécurité vont en effet pouvoir s'appuyer sur des outils modernes de vidéosurveillance avec un nombre de caméras dédiées à la protection des populations qui dépassera bientôt les 400 sur le territoire.

La délocalisation prochaine de la police territoriale leur permettra un travail encore mieux coordonné avec le STIS.

Je tiens à saluer l'efficacité de nos services de sécurité. Mon capitaine, cher Jonathan, je constate que vous avez désormais une maîtrise des enjeux du territoire et la collectivité saura se montrer à vos côtés à chaque fois que vous en exprimerez le besoin.

Quant à vous, personnels de la police territoriale, vous allez très prochainement profiter d'équipements tout neufs qui, je l'espère, attireront des candidats et **de** nouveaux profils.

La rénovation de l'ancien STIS augmentera l'attractivité de notre police en offrant une nouvelle capacité de logements.

Cher Rosmond, je salue ici ton travail. Après de très nombreuses années de bons et loyaux services, tu as fait valoir tes droits à la retraite. Sois assuré que ton départ dans quelques semaines sera mis à l'honneur comme il se doit. Je sais que tu pars serein car la transition a été parfaitement prévue et Noëlle qui a récemment fini la formation de chef de service, saura continuer et bonifier le travail que tu as engagé.

Vous l'aurez compris, la coopération entre la police territoriale et la gendarmerie est un vecteur essentiel de réussite et encore récemment, je l'ai rappelé à la nouvelle procureure de la République en vue de la convention de coopération qui doit être prochainement signée afin de mieux répartir les rôles de chacun, les missions communes et l'affectation des moyens.

C'est ainsi que des opérations d'ampleur devront continuer d'être menées comme ce fut déjà le cas dans plusieurs secteurs de l'île où des stockages et des dépôts sauvages ont été éliminés sur des sites sensibles que la collectivité doit préserver mais aussi sur le domaine public comme à Gustavia par exemple.

Mais il est important que les propriétaires, souvent en indivision, se responsabilisent et protègent également leurs biens contre le risque d'insalubrité.

Comme toujours, tout ne peut pas reposer exclusivement sur la collectivité et la responsabilité individuelle doit être mise au service du collectif.

Le répressif n'est pas une fin en soi et une alerte ou une action menée au bon moment peuvent souvent amener des résultats efficaces car nous ne pouvons pas nier que beaucoup de ces dossiers trouvent leur origine dans une situation sociale complexe que notre Direction de la cohésion sociale peut accompagner.

Sur le plan de la lutte contre le trafic de drogue, la population de Saint-Barth doit savoir que les autorités de l'Etat sont très présentes sur le terrain. Chacun a pu noter les nombreuses interventions qui ont conduit à des résultats impressionnants.

Après les multiples saisines des autorités judiciaires, je maintiens de mon côté un dialogue constructif avec le Parquet afin que les mesures pénales soient adaptées à notre île.

Certains délinquants qui ne viennent sur notre territoire que pour y commettre des méfaits doivent être condamnés à ne plus pouvoir y revenir, cette mesure existe et elle répond parfaitement à notre situation.

La gestion de ce phénomène devra passer par une évolution des règles d'entrée sur le territoire. Je suis convaincu que le travail entamé sur ce sujet aboutira, il en va de l'avenir de notre île.

J'évoquais il y a quelques instants la nécessité d'un travail coordonné entre les forces de sécurité publique et de sécurité civile.

A Saint-Barthélemy, la figure de proue de la sécurité civile est représentée par Christophe Laurens, depuis plus de 8 ans.

Mon lieutenant, cher Christophe, tu as décidé de partir vers une autre mission.

Je salue ici ton engagement et ta détermination pour assurer la sécurité de ce territoire.

Entre la modernisation des outils mis en place, des process opérationnels et la gestion des ressources humaines, ton passage n'aura pas été de tout repos.

Au nom de la population de Saint-Barthélemy que tu as toujours protégée, je te remercie et te souhaite tout le meilleur pour la suite de ta carrière.

Mesdames et Messieurs, les thématiques sont bien trop nombreuses pour toutes les énumérer aujourd'hui et le temps est trop court pour tout aborder dans un seul discours.

Les occasions sont trop rares d'évoquer publiquement l'ensemble des sujets a fortiori sur un territoire qui manque cruellement de médias.

C'est pour cela que j'ai souhaité organiser des rencontres territoriales et consulter largement sur l'avenir de Saint-Barthélemy.

Pourquoi me direz-vous avoir attendu 2025 pour lancer cette démarche ? J'ai toujours été convaincu que l'échange et la

confrontation sont nécessaires pour faire avancer les idées mais en 2025 plus que jamais, j'ai été conforté dans cette conviction.

En juin de cette année-là, vous vous en souvenez certainement, les votes d'une majorité d'élus du conseil territorial ont conduit au rejet du Compte Financier Unique de la Collectivité.

Dans un premier temps, il m'a fallu rassurer et m'assurer de limiter l'impact d'un vote aussi irréfléchi pour l'économie et les habitants de notre île.

Mais il me fallait aussi comprendre ce qui avait conduit à une telle situation et m'assurer qu'elle ne se reproduise pas.

Pour vous, pour nos partenaires, pour les élus qui n'ont jamais cessé d'être pleinement engagés dans leur mission.

J'ai donc entamé une longue série d'échanges avec les acteurs socioprofessionnels, les responsables politiques et anciens responsables politiques, ainsi qu'avec les présidents d'associations, dans un esprit de concertation et de construction.

J'ai ensuite souhaité que ces échanges se poursuivent avec la population et c'est ainsi que sont nées les rencontres territoriales.

Un livre blanc synthétisant ce travail sera remis ce mardi et ce sera un plaisir de le partager avec vous ces prochains jours.

Mesdames et messieurs, les échéances approchent. Le mandat se termine et les grandes politiques publiques que je viens d'aborder doivent non seulement faire l'objet d'un suivi rigoureux mais aussi d'évolutions et de nouvelles orientations qui peuvent être guidées par plusieurs priorités.

En tant que saint-barth, je suis profondément attaché aux valeurs de la liberté individuelle et de la justice sociale.

L'une ne va pas sans l'autre.

Nous savons qu'ici, plus qu'ailleurs, la liberté d'entreprendre est essentielle, c'est cela l'autonomie, et aussi notre capacité à nous financer et à ne rien attendre des autres.

Il faut toujours avoir présent à l'esprit que le succès économique dépend aussi de la maîtrise de l'argent public.

Je serai toujours au soutien des entreprises en tant qu'autorité de régulation mais je sais où sont les limites d'intervention de la collectivité.

Ce territoire est exigeant, il faut en avoir conscience. La vie est chère, les loyers sont élevés et on peut rapidement se retrouver dans une situation de précarité.

Mais notre île n'est pas non plus extensible, la croissance de notre population reste trop élevée, je le dis sans aucune provocation.

Quand de nouvelles personnes s'installent sur l'île, elles se doivent d'arriver avec un projet d'installation viable et les employeurs de l'île ont une grande responsabilité sur ce point.

Cela revient souvent au débat, j'entends très souvent des propos mettant en cause la collectivité qui ne **mettrait** pas suffisamment de moyens pour aider à se loger.

J'entends la préoccupation, mais je ne crois pas que nous devions nous engager dans cette voie. Notre développement économique est déjà bien trop rapide et nous devons au contraire continuer de préserver notre activité.

Aussi, protégeons ce territoire ensemble et restons concentrés pour une gestion raisonnable de nos ressources.

Un effort majeur a été fait au cours de ce mandat mais notre collectivité, quel que soit son niveau de ressources, n'a pas vocation à acheter **ni** à construire indéfiniment. Il en va de notre équilibre financier car chaque nouveau logement implique du personnel pour le gérer et les frais de fonctionnement que nous devons contenir.

D'ores et déjà, je suis engagé dans les prochains combats à mener pour notre territoire. Ensemble, continuons de dire au monde notre fierté d'être des habitants de ce si beau territoire reconnu et admiré par tous.

Ensemble, faisons confiance à notre jeunesse, préservons notre culture, notre patrimoine, continuons de faire toujours mieux.

Chers amis, poursuivons cette journée de fête qui comme chaque année nous offre de beaux moments de joie et de communion. Je vous remercie de votre présence et de votre écoute et à tous, je souhaite une très bonne fête patronale.

Vive la France, et vive Saint-Barthélemy !